



Volume 71 - Numéro 3
Janvier-Février 2018



Coton:

Examen de la situation mondiale

CCIC Comité Consultatif International du Coton

Table des matières

Résumé des perspectives cotonnières.....	3
La consommation mondiale de coton devrait augmenter en 2018/19	3
Mise à jour sur la volatilité des prix du coton en 2017/18	4
Vue d'ensemble du secteur cotonnier au Mexique.....	5
Programme binational de répression et l'éradication du charançon de la capsule du cotonnier et du ver rose de la capsule entre le Mexique et les États-Unis	7
Comité national du système du produit coton.....	8
Les défis	9
Les Fibres cellulosiques à base de bois — Un complément au coton « Big Brother ».....	9
Marché mondial de la fibre	9
Histoire de la fibre cellulosique à base de bois (FCBB).....	10
Classification des fibres	10
Le processus de transformation du bois en fibre pour Lyocell	10
La production mondiale de FCBB.....	11
La structure du marché des FCBB.....	11
Applications des FCBB	12
Anticiper, concevoir l'avenir.....	12

Tableaux

Offre et utilisation de coton - 2013-2019	13
Offre et utilisation de coton par pays en 2016/2017	14
Offre et utilisation de coton par pays en 2017/2018	16
Offre et utilisation de coton par pays en 2018/2019	18

Résumé des perspectives cotonnières

La consommation mondiale de coton devrait augmenter en 2018/19

La consommation a été supérieure à la production au cours des deux dernières campagnes. Bien que la consommation et la production connaissent une croissance depuis la campagne 2015/16, la production mondiale augmente à un rythme plus rapide cette campagne. Les estimations actuelles pour la campagne 2017/18 annoncent une production de 25,8 millions de tonnes et une consommation de 25,4 millions de tonnes. Les augmentations de production résultent de l'accroissement de la superficie ensemencée et non pas de la hausse des rendements cette campagne. Le rendement moyen mondial pour 2017/18 est actuellement estimé à 778 kilogrammes par hectare, une hausse de 0,1 % par rapport à la campagne précédente, tandis que la superficie ensemencée s'est accrue de 12 % comparativement à la dernière campagne. L'Inde et le Pakistan, les principaux producteurs, avec des augmentations de la superficie cotonnière estimées à 16 % et 24 % respectivement, ont subi des pertes de production cette campagne, dues au ver rose de la capsule du cotonnier. Tandis que la plupart des principaux pays producteurs de coton ont constaté une augmentation de leur superficie ensemencée en 2017/18 comparativement à la campagne précédente, l'Australie a réduit la superficie ensemencée tout en augmentant sa production de coton avec un accroissement du rendement de 16 %, soit 1 936 kg/ha.

La production de l'hémisphère nord, qui représente 88 % de la production mondiale, est estimée à 22,5 millions de tonnes pour la campagne 2017/18, en hausse de 12 % par rapport à la campagne 2016/17. Après deux campagnes de croissance négative, la production de l'Inde est estimée juste au-dessous de 6,3 millions de tonnes pour la campagne 2017/18, soit une hausse de 7,3 % en se basant sur la croissance de la superficie ensemencée. La production de la Chine est estimée à 5,3 millions de tonnes pour la campagne en cours, soit une hausse de 9,1 % par rapport à la campagne précédente. Avec des augmentations de la superficie ensemencée et des rendements, la production aux États-Unis devrait atteindre 4,6 millions de tonnes en 2017/18, soit 23,6 % de plus qu'en 2016/17. Malgré les faibles rendements, l'augmentation de la superficie ensemencée au Pakistan ont conduit à une croissance de la production en 2017/18 à 1,8 million de tonnes (+ 9,1 %). La production cotonnière

en Afrique de l'Ouest est prévue en hausse de 1,8% en 2017/18 et devrait atteindre 1,1 million de tonnes.

Des augmentations de la production sont attendues dans tous les principaux pays exportateurs de l'hémisphère sud. La production du Brésil en 2017/18 devrait atteindre 1,7 million de tonnes, en augmentation de 11 % par rapport à la campagne précédente. La production australienne devrait continuer d'augmenter pour la troisième campagne consécutive, atteignant 968 000 tonnes en 2017/18, soit une hausse de 4 %. L'Argentine a inversé trois campagnes de baisse de production, avec 200 000 tonnes attendues pour la campagne 2017/18, soit 11,6 % de plus que la campagne précédente.

Le commerce mondial est actuellement prévu à 8,2 millions de tonnes pour la campagne 2017/18. Le Bangladesh et la Chine sont les principaux importateurs, avec respectivement 17,2 % et 17,1 % du total mondial. Le volume des importations de l'Asie de l'Est continue d'augmenter et pourrait représenter 35 % environ du total mondial, soit 2,95 millions de tonnes. Malgré une réduction des prévisions de ses exportations, les États-Unis devraient continuer de dominer les exportations en 2017/18 avec 38 % des exportations mondiales (soit 3,16 millions de tonnes). Les exportations de l'Afrique de l'Ouest devraient grimper légèrement à 980 000 tonnes (+ 0,5 %) et pourraient représenter 12 % environ des exportations mondiales. Les exportations australiennes devraient poursuivre leur croissance en 2017/18 pour atteindre 944 000 tonnes et représenter 11 % des exportations mondiales. L'Inde, malgré une production plus faible que prévu, devrait exporter 935 000 tonnes, soit 11 % des exportations mondiales. Les exportations du Brésil pour la campagne devraient atteindre 819 700 tonnes et 10 % des exportations mondiales. Les exportations de l'Ouzbékistan devraient rester stables à 330 000 tonnes en 2017/18, soit 4 % des exportations mondiales.

En 2017/18, les stocks de clôture mondiaux sont estimés à 19,2 millions de tonnes, en hausse par rapport aux 18,7 millions de tonnes de la campagne précédente. L'Indice A de Cotlook, le prix international de référence, était de 88 cents la livre en moyenne le mois dernier, et de 83,2 cents la livre en moyenne du début de la campagne 2017/18 jusqu'à aujourd'hui, en légère hausse par rapport à la moyenne de 82,8 cents la livre pour la campagne 2016/17. D'après les prévisions actuelles, les stocks de la Chine devraient tomber à 9,2 millions de tonnes à la fin de

2017/18. Le prix concurrentiel du polyester a augmenté au cours de la campagne et continue d'augmenter par rapport au coton.

La production cotonnière mondiale devrait diminuer en 2018/19 en raison de la baisse des rendements et de la réduction de la superficie récoltée. La consommation mondiale de coton devrait continuer de croître en 2018/19 grâce à l'expansion économique mondiale, l'accélération attendue de la demande de produits textiles, la croissance

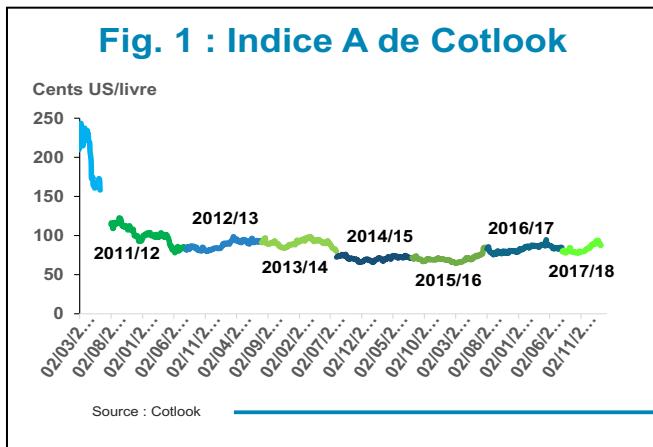
industrielle pour le coton et l'augmentation des coûts environnementaux et de la production de produits synthétiques. Selon les estimations actuelles pour la campagne 2018/19, la production devrait grimper à 25,4 millions de tonnes et la consommation à 26,5 millions de tonnes. Sur la base de ces projections, les stocks mondiaux sont prévues en baisse à 18,2 millions de tonnes, et le commerce mondial devrait s'établir à 9,15 millions de tonnes.



Mise à jour sur la volatilité des prix du coton en 2017/18

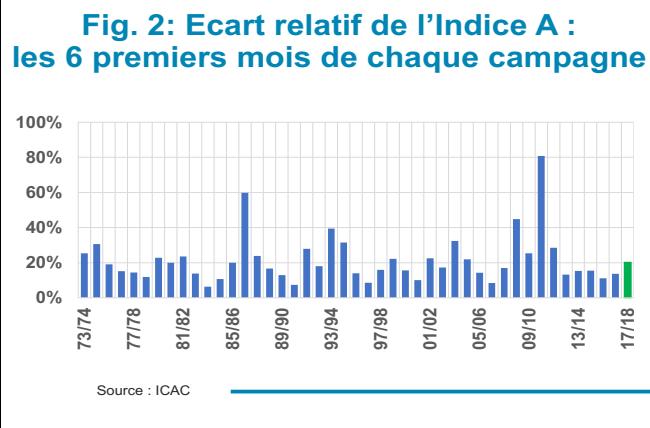
Par Lorena Ruiz, ICAC

L'Indice A de Cotlook a augmenté de 11 % au cours des six premiers mois de la campagne 2017/18, passant de 79 cents USD la livre au 1^{er} août 2017 à 87,60 cents la livre au 31 janvier 2018. La moyenne de campagne est de 82,69 cents la livre, soit -0,1 % de moins qu'en 2016/17 (Figure 1).



Le secrétariat de l'ICAC produit habituellement un rapport sur les mesures de volatilité en termes d'écart relatif et de coefficients de variation des prix durant la campagne. Ces mesures de volatilité ont l'avantage de mesurer la dispersion des prix par rapport au prix moyen de la campagne. L'écart relatif est le ratio de la différence entre le prix maximum et le prix minimum par rapport au prix moyen observé au cours d'une campagne. La valeur maximale de l'Indice A de Cotlook pendant la campagne en cours a été atteinte le 22 janvier 2018 à 94,10 cents la livre, alors que la valeur minimale de 77,40 cents la livre a été enregistrée le 17 août 2017. Au cours des huit premiers mois de 2017/18, l'écart relatif de l'Indice A de Cotlook a atteint 20,2 %, une valeur supérieure à celle observée

au cours de la même période pour les cinq dernières campagnes (Figure 2).



Le coefficient de variation est calculé comme étant le rapport entre l'écart-type des prix journaliers et le prix moyen observé au cours d'une campagne. Le coefficient de variation de l'Indice A de Cotlook au cours des six premiers mois de 2017/18 était de 5,78 %, légèrement inférieur à la moyenne à long terme, mais le niveau le plus élevé observé depuis 2011/12 (Figure 3).

Afin de prévoir les niveaux de volatilité de l'Indice A de Cotlook sur la totalité de la campagne 2017/18, une analyse de la corrélation entre les niveaux de volatilité observés sur les six premiers mois de la campagne et les niveaux de volatilité sur toute la campagne a été réalisée. Ainsi, le coefficient de variation et l'écart relatif au cours des six premiers mois de la campagne constituent des indicateurs raisonnables des mesures correspondantes de volatilité de l'Indice A de Cotlook sur toute la campagne. Sur la base d'une simple extrapolation, l'écart relatif pour 2017/18 pourrait atteindre 30 %, le niveau le plus élevé

Fig.3 : Coefficient de variation de l'Indice A : les 6 premiers mois de chaque campagne

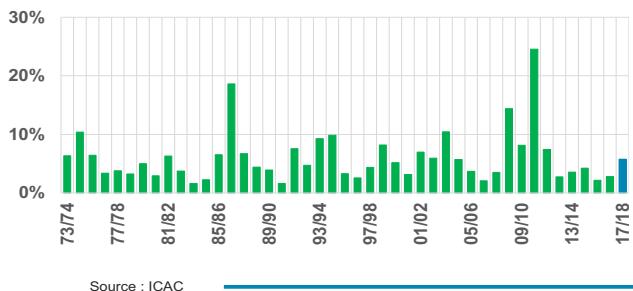
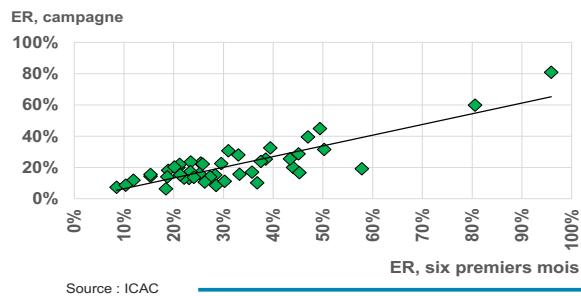


Fig. 4 : Ecart relatif : valeurs sur toute la campagne contre les valeurs au cours des six premiers mois de chaque campagne

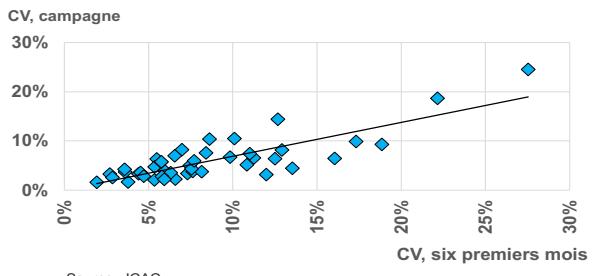


depuis 2010/11. Une conclusion similaire est atteinte en extrapolant le niveau de volatilité en 2017/18 pour le coefficient de corrélation (8,5 %), dont la corrélation entre les six premiers mois de la campagne et toute la campagne est de 0,82. (Figure 4, 5)

En conclusion, les prix du coton sont supérieurs à la moyenne à long terme qui s'élève à 72 cents la livre. Par ailleurs, les deux mesures de volatilité suggèrent que la volatilité des prix du coton a légèrement augmenté par rapport aux niveaux observés au cours des cinq dernières campagnes, mais qu'elle demeure inférieure au niveau record observé en 2010/11.



Fig. 5 : Coefficient of variation : valeurs sur toute la campagne contre les valeurs au cours des six premiers mois de chaque campagne



Vue d'ensemble du secteur cotonnier au Mexique

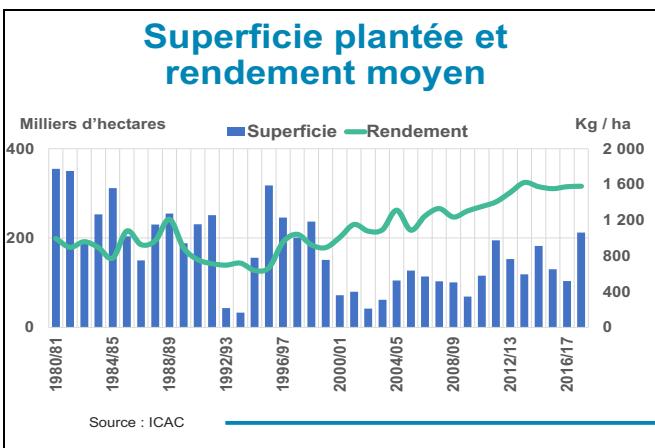
Lorena Ruiz, ICAC et Jesús García Feria, SENASICA, Mexique

Comme dans beaucoup d'autres pays, la culture du coton au Mexique se caractérise par l'importance de son impact social et économique, faisant de cette culture un important générateur d'emplois et un moteur de l'activité économique.

Le Mexique a été un exportateur net de fibres de coton jusqu'à la fin des années 1980. Toutefois, la culture a commencé à perdre de sa pertinence durant les années suivantes, principalement en raison de la baisse des prix internationaux, de la hausse des coûts de production et de l'incidence de ravageurs tels que les aleurodes (*Bemisia tabaci* et *B. Argentifolii*), le complexe du ver de la capsule/noctuelle (*Helicoverpa zea* et *Heliothis virescens*), le charançon de la capsule (*Anthonomus grandis*) et le ver rose (*Pectinophora gossypiella*).

Depuis son introduction au Mexique en 1911, le ver rose s'est installé à Comarca Lagunera et dans d'autres régions

productrices de coton du nord-ouest du Mexique. En 1965, il a atteint la vallée de Mexicali (Colombie-Britannique) et, de là, il s'est étendu le long de la côte Pacifique à toutes les régions productrices de coton de Sonora et de Sinaloa. C'est l'un des ravageurs les plus destructeurs du coton en Amérique, en Asie et en Afrique, car, si aucune mesure de contrôle n'est prise, il peut endommager jusqu'à 40 % des capsules de coton. Les larves se nourrissent des bourgeons floraux et des capsules et détruisent les graines et les fibres ou les rendent inutilisables pour la commercialisation. Pour sa part, le charançon du cotonnier est originaire du Mexique. Les premiers signalements de dégâts causés par ce ravageur remontent à 1848 dans l'état de Veracruz. Le cotonnier est la seule plante-hôte connue sur laquelle les adultes et les larves se nourrissent. La femelle dépose ses œufs sur les boutons floraux en faisant un trou avec son bec. Lorsque les larves émergent, elles se nourrissent à l'intérieur des bourgeons, qui finissent par tomber. Les



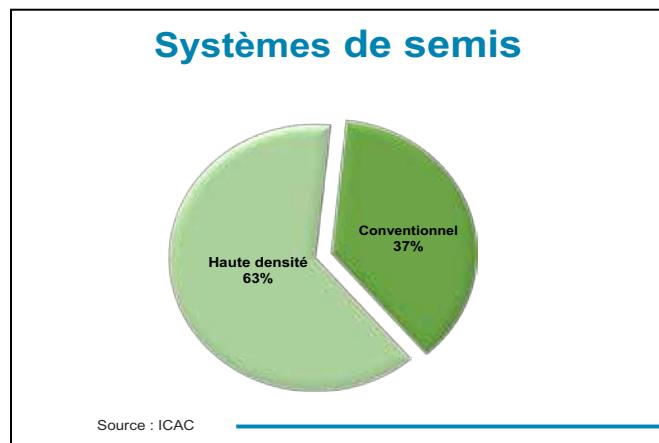
dégâts sur les capsules sont sporadiques, mais ils peuvent augmenter lorsque les bourgeons sont rares. Le contrôle du charançon de la capsule du cotonnier peut représenter jusqu'à 40 % des coûts de production de la culture.

La production de coton au Mexique dépend de trois facteurs principaux : les prix du coton, les ressources en eau et la disponibilité des semences. La production mexicaine de coton est tombée de 353 000 tonnes en 1980/81 à 24 000 tonnes en 1993/94. Cette baisse est principalement due à la chute des prix internationaux, qui sont passés de 94 à 57 cents US la livre. Depuis lors, l'offre intérieure en fibres de coton s'est redressée et la production actuelle de fibres est similaire au niveau observé il y a 4 décennies. En 2017/18, après deux campagnes consécutives de baisse, la superficie cotonnière s'est rétablie et a atteint 212 000 hectares, soit le double de la superficie enregistrée en 2016/17. L'augmentation de la superficie a été possible grâce la rotation des cultures et à l'amélioration des prix du coton comparativement aux cultures concurrentes, telles que le sorgho et le maïs.

Au Mexique, la fibre de coton est principalement produite dans cinq états. La majeure partie de la superficie cotonnière du pays se concentre dans le Chihuahua, soit 70 %. Basse Californie se classe en deuxième position avec 13 %, suivie par Coahuila 7 %, Tamaulipas 6 %, Sonora 3 % et Durango 1 %. Selon les registres de géoréférencement,

un total de 5 800 producteurs de coton et 68 usines d'égrenage ont participé à la campagne en cours. 99 % de la récolte est mécanisée et, bien que le coton soit récolté principalement à l'aide de déboureur mécanique par succion, certains cultivateurs préfèrent les ramasseurs à broche en raison de la teneur plus faible en déchets dans la fibre.

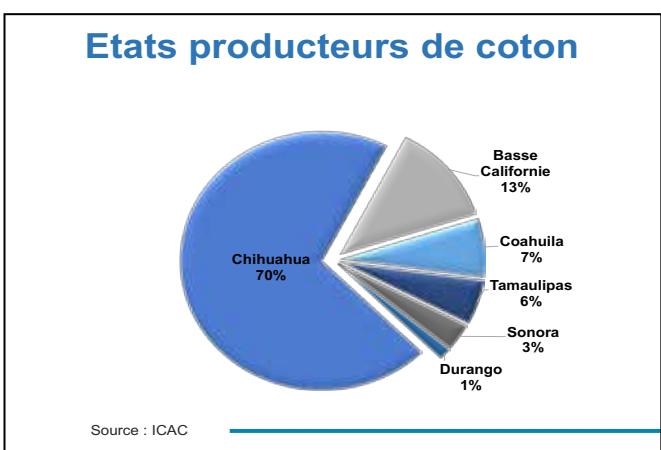
Quatre-vingt-seize pourcent de la superficie est plantée avec des variétés transgéniques importées, résistantes aux insectes et tolérantes aux herbicides, sous deux types de semis : le système traditionnel de rangées (102 cm) (37 % de la superficie) et le système de plantation à haute densité (38 cm) (les 63 % de la superficie restante). Les régions déterminent le moment des semis et de la récolte en fonction des conditions météorologiques. Les périodes optimales de semis vont de la mi-février au début mai, et les récoltes ont lieu entre juillet et novembre.



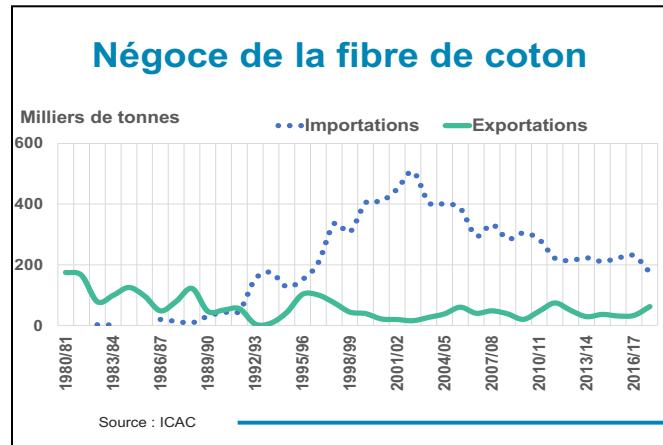
Près de 100 % de la superficie cotonnière du Mexique est irriguée. L'irrigation par sillon et par aspersion est utilisée, la dernière étant utilisée principalement par les producteurs mennonites. Toutefois, le gouvernement fédéral encourage l'adoption de cette technologie par les autres agriculteurs pour parvenir à une utilisation plus efficace de l'eau, car la plupart des régions productrices de coton se trouvent dans des zones où l'eau est rare.

Le rendement moyen de la fibre de coton au Mexique est aujourd'hui l'un des plus élevés au monde. Bien que le rendement de la fibre de coton varie considérablement d'un état à l'autre, le rendement moyen de la fibre de coton à l'échelle nationale est estimé à environ 1 600 kg/ha pour la campagne 2017/18.

L'état de Chihuahua détient le plus haut rendement de la fibre de coton au Mexique. Les producteurs mennonites qui ont une structure organisationnelle particulière et produisent avec une technologie de haut niveau, depuis la préparation du sol, les semis, l'irrigation, jusqu'à l'utilisation et l'application des intrants, détiennent la plus grande partie de la superficie cotonnière, ce qui génère des rendements élevés.

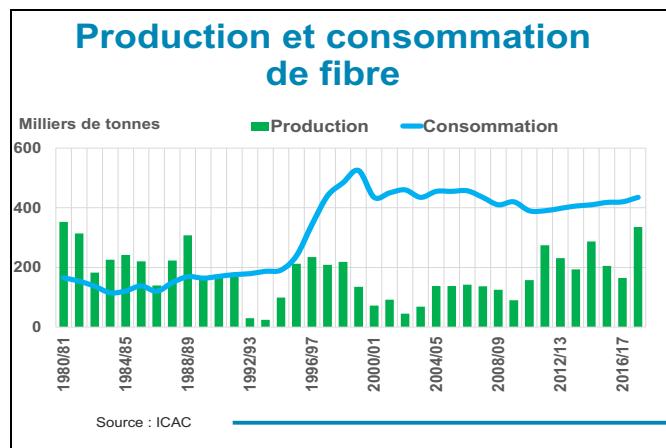


La production de fibres de coton au Mexique est insuffisante pour répondre aux besoins de l'industrie nationale. Environ 50 % des fibres nécessaires aux filateurs locaux sont importées, principalement des États-Unis. Selon les rapports commerciaux, au cours des cinq dernières années, 230 000 tonnes de fibres ont été importées en moyenne par campagne cotonnière. En ce qui concerne les exportations, le Mexique exporte environ 35 000 tonnes de fibres de coton par an. Les principales destinations sont la Chine, le Vietnam, l'Indonésie et Taïwan. Toute la production de fibres de coton au Mexique est soumise aux tests HVI et à l'identification par code-barres. Le poids moyen d'une balle est de 225 kilogrammes.



Au cours des quarante dernières années, la consommation intérieure de fibres a plus que doublé, passant de 165 000 tonnes à environ 440 000 tonnes. Depuis 2015, le gouvernement fédéral, par l'intermédiaire du ministère de l'Économie et du ministère des Finances et du Crédit public, a mis en place une stratégie globale de soutien à l'industrie textile et vestimentaire qui lui permet de faire face à la concurrence croissante et aux importations en provenance de pays tels que la Chine et le Vietnam. Parmi ces mesures, on peut citer :

- Le Service de l'administration fiscale (SAT, pour son sigle en espagnol) a procédé à des audits approfondis de vérification de l'origine pour les importations de textiles et de vêtements. Le traitement tarifaire préférentiel en vertu de l'Accord du libre-échange nord-américain (ALENA) n'est applicable que si les biens sont produits dans la région de l'ALENA.
- Un registre sectoriel des importateurs qui identifie et mesure les risques liés à leurs activités.
- Un préavis automatique d'au moins 5 jours est requis pour les importations auprès du Service de l'administration fiscale (SAT).
- Un programme d'audit continu est établi par la SAT pour les importateurs de marchandises et leurs clients.
- Le tarif des droits de douane restera à 25 % sur les



importations de textiles pour les pays avec lesquels le Mexique n'a pas conclu d'accord de libre-échange.

- Les prix de garantie sur les importations de matières premières et de matériaux convertibles.

Programme binational de répression et l'éradication du charançon de la capsule du cotonnier et du ver rose de la capsule entre le Mexique et les États-Unis

Compte tenu des niveaux élevés d'infestation et des pertes économiques causées par le charançon de la capsule du cotonnier et le ver rose en 2002, un programme binational a été mis en œuvre conjointement par le Service national de la santé, de la sécurité et de la qualité agroalimentaire (SENASICA), par l'intermédiaire des organes subsidiaires de protection des végétaux, et le Département de l'agriculture des États-Unis (USDA). De même, des représentants des délégations du Ministère de l'Agriculture, de l'élevage, du Développement rural, de la Pêche et de l'Alimentation (SAGARPA), ainsi que des comités phytosanitaires publics, le système du produit coton et de l'Institut national de recherche forestière, agricole et animale (INIFAP) participent au programme.

Le programme binational comprend quatre mesures principales :

1. La cartographie ou géoréférencement
Elle permet d'identifier la taille, l'emplacement, le producteur, la variété et les dates d'ensemencement des exploitations.
2. Le piégeage
L'objectif principal est la surveillance des parcelles pour la détection des ravageurs. Les pièges scout et delta sont respectivement utilisés pour le charançon de la capsule du cotonnier et le ver rose de la capsule. Chaque piège est muni d'un code-barre qui permet de transférer l'information vers un système central.

Le système expert fournit des données telles que le type de piège, les captures, le stade phénologique de la culture, ainsi que le jour et l'heure de la vérification du piège. Le système génère également un rapport sur les pièges en attente d'évaluation.

3. Le contrôle

Différents types d'activités sont mises en œuvre dans le cadre de la lutte intégrée contre les ravageurs. Le contrôle culturel établit les dates de semis et de destruction des chaumes pour chaque état. Le contrôle chimique est initié au niveau des seuils économiques du charançon de la capsule au sein de la zone. Le contrôle écologique (utilisation de phéromone gossyplure) est obligatoire pour le contrôle du ver rose. Le contrôle autocide consiste en la dissémination de papillons nocturnes stériles de la chenille rose (adultes) pour contrôler les niveaux de population grâce à leur accouplement.

4. L'échantillonnage

pour l'évaluation et le suivi du développement du programme.

Le programme binational a d'abord été lancé dans l'État de Chihuahua. En raison de ses résultats excellents, il a été étendu à Tamaulipas en 2004, à Basse Californie et Sonora en 2008, et à Coahuila et Durango en 2014. Les ressources totales allouées au programme s'élèvent à 700 millions de pesos mexicains (environ 38 millions de dollars américains) ; l'USDA et les producteurs de coton locaux ont fourni un montant similaire. Au cours de son exploitation pendant 15 années consécutives, le Programme binational a couvert plus de 1,4 million d'hectares de coton. L'application de phéromone gossyplure a été réalisée sur 88 435 hectares dans les états de Basse-Californie,

Chihuahua, Coahuila, Durango et Sonora, tandis que plus de 6 milliards de pyrales roses stériles ont été relâchées entre 2005 et 2013 dans la vallée de Juarez, Chihuahua, Mexicali Valley, Basse Californie et San Luis Rio Colorado (Sonora).

L'état de Chihuahua a été déclaré libéré du ver rose de la capsule en décembre 2014. Basse Californie et Sonora ont obtenu la même reconnaissance en 2016. En ce qui concerne le charançon de la capsule du cotonnier, l'état de Basse Californie, le nord du Sonora, 15 municipalités, ainsi que trois zones agroécologiques sont déclarées exempts du charançon de la capsule cotonnier. Depuis 2016, 85 % de la superficie cotonnière du Mexique est dépourvue de vers rose et de charançon de la capsule.

La mise en œuvre du programme binational, l'adoption de variétés transgéniques, la lutte intégrée contre les ravageurs (LIR) et la formation des cultivateurs et des techniciens ont produit des résultats positifs pour la culture et une rentabilité accrue pour les producteurs de coton. Au cours de la dernière décennie, le rendement moyen dans l'État de Chihuahua est passé de 1 100 à un peu plus de 1 700 kg de fibres par hectare. En outre, on estime que 4 millions de litres d'insecticides ne sont plus nécessaires après l'éradication du ver rose et du charançon de la capsule du cotonnier, ce qui représente une économie de plus de 2,2 milliards de pesos mexicains (100 millions de dollars US) pour les producteurs de coton.

Comité national du système du produit coton

Le Comité national du système du produit coton (National Cotton Product System Committee ou CNSPA), créé le 30 mars 2009, représente six régions productrices



de coton : Chihuahua, Basse Californie, la région de Lagunera, Sonora, Tamaulipas et Sinaloa. Les principaux acteurs de la chaîne de production sont les producteurs, les transformateurs, les filateurs, les négociants, les fournisseurs d'intrants et les prestataires de services. Le Comité national est chargé de formuler le plan directeur du système du produit coton. Le plan est le document directeur qui détermine l'orientation des mesures que le comité devrait prendre. Il comprend des objectifs et des stratégies que la chaîne de production doit aborder et identifier de manière globale pour réaliser ces stratégies.

Depuis sa création, le Comité a accompli des progrès notables dans l'intégration et la communication entre les différents acteurs de la chaîne textile-habillement, en préparant des modèles de planification pour le financement, le développement et la commercialisation de la fibre de coton.

Le Système du produit coton est activement impliqué dans la gestion du soutien gouvernemental, principalement des paquets technologiques et des contrats de couverture. De même, il collabore avec les autorités pour mettre

en œuvre des mesures phytosanitaires pour la lutte antiparasitaire et l'éradication des parasites.

Les défis

Actuellement, le Mexique est le quatorzième producteur mondial de fibres de coton. Grâce à la combinaison de plusieurs facteurs, la production de fibres dans le pays est en voie de récupération. Toutefois, la commercialisation des fibres reste un facteur limitant majeur pour le secteur de la production. Les producteurs de coton ont besoin d'infrastructures de stockage, ainsi que de modèles de financement qui leur permettent de disposer des liquidités nécessaires pour maintenir leur fonctionnement.

D'un autre côté, il est impératif de poursuivre le programme binational de lutte contre le charançon de la capsule du cotonnier et de suppression et d'éradication du ver rose pour éviter de nouvelles infestations susceptibles de provoquer des épidémies et de se propager dans les zones déjà déclarées exemptes de ces fléaux.

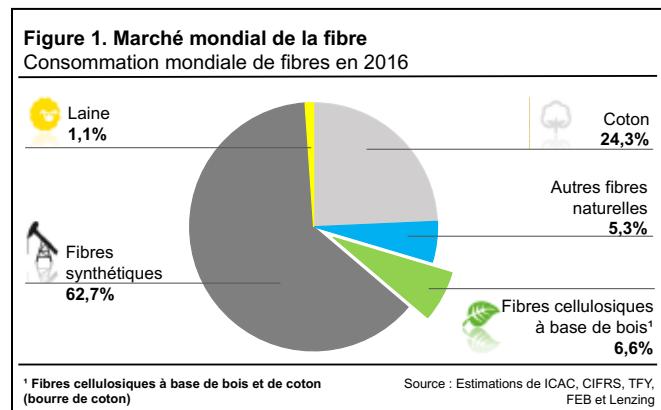


Les Fibres cellulosiques à base de bois — Un complément au coton « Big Brother »

Wolfram Daubek-Puza, Directeur des informations commerciales et des affaires économiques, Lenzing AG, Autriche

Marché mondial de la fibre

La demande mondiale de fibres augmente de trois à quatre pour cent environ chaque année en raison de la croissance démographique et de l'accroissement de la richesse. En 2017, la demande mondiale de fibres a atteint près de 105 millions de tonnes (Figure 1).



Trois tendances façonnent l'évolution globale du marché mondial des fibres :

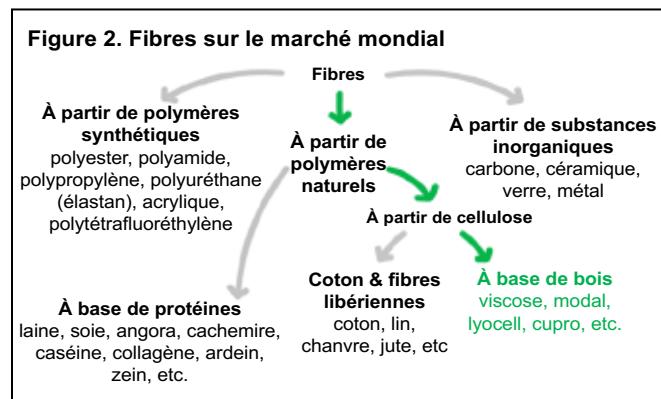
1. La croissance démographique est un moteur de la consommation mondiale de fibres. Selon l'UNESCO, la

population mondiale devrait passer de 7 milliards de personnes environ à 7,7 milliards en 2020.

2. L'accroissement de la richesse génère une demande supplémentaire, en particulier dans les économies émergentes, dans la mesure où la population cherche à rattraper les pays industrialisés occidentaux. La consommation de fibres par habitant en 2010, par exemple, s'élevait à environ 5 kilogrammes en Inde, 12 kilogrammes en Chine et 25 kilogrammes en Europe occidentale.
3. La durabilité et le changement climatique suscitent de plus en plus d'inquiétudes. Les consommateurs préfèrent de plus en plus les produits fabriqués avec un impact environnemental moindre et en utilisant moins de ressources (et plus durables). En outre, le public veut savoir dans quelles mesures les produits affectent le changement climatique global (empreinte carbone).

Ces tendances favorisent la demande pour des fibres ayant des propriétés telles que l'absorption et la gestion de l'humidité, qui rendent également les vêtements plus confortables. Le groupe des fibres cellulosiques est particulièrement adapté à cet usage, à savoir : le coton,

le lin, le chanvre, le jute et la ramie ainsi que les fibres cellulosiques à base de bois (FCBB) telles que la viscose, le modal et le lyocell (Figure 2).



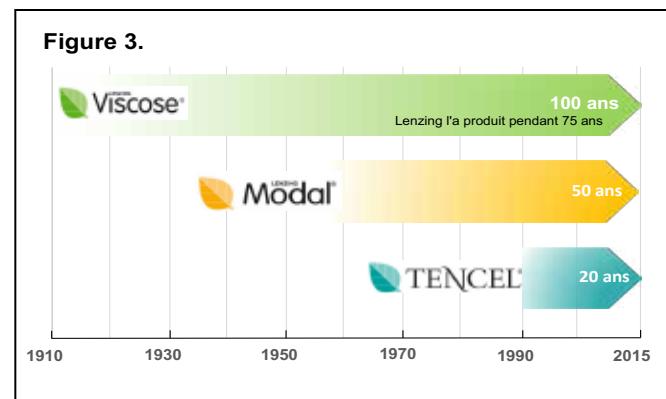
Histoire de la fibre cellulosique à base de bois (FCBB)

L'histoire de la production cotonnière est bien connue, mais d'où viennent ces fibres acellulosiques ? La rayonne est la première fibre synthétique. Elle a été développée à la fin du 19^e siècle comme alternative à la soie. Aujourd'hui, le nom « viscose » est plus populaire, mais les deux noms sont souvent utilisés de façon interchangeable, et la Federal Trade Commission des États-Unis considère la viscose comme un nom alternatif pour la rayonne. Viscose est également le nom du procédé utilisé pour fabriquer la fibre, et certaines personnes différencient les fibres discontinues (fibres courtes) des fibres de filament en appelant les premières « viscoses » et les dernières « rayonne ».

Lors des premières tentatives de création, une fibre appelée nitrocellulose a été produite — un composé hautement inflammable également connu sous le nom de fulmicoton, fabriqué en traitant la cellulose de coton avec de l'acide nitrique. Les fibres de nitrocellulose ont ensuite été traitées avec des produits chimiques pour les rendre ininflammables. Aujourd'hui, la plupart de la production de viscose commerciale est basée sur ce processus. Les progrès technologiques ont permis de dissoudre le xanthate de cellulose dans l'hydroxyde de sodium dilué et c'est le type de cellulose le plus couramment utilisé aujourd'hui.

Un nouveau procédé de fabrication a été développé par Lenzing AG au début des années 1960 pour améliorer la douceur de la fibre tout en lui conférant une résistance élevée à l'humidité. La fibre est appelée Modal et est le plus souvent fabriquée à partir de bois de hêtre. Elle est plus résistante que la rayonne lorsqu'elle est mouillée et plus douce au toucher. Trente ans plus tard, un nouveau processus de production en circuit fermé a été développé pour rendre la fibre plus respectueuse de l'environnement en recyclant près de 100 % du solvant. Il s'agit du procédé

Lyocell, connu sous le nom de TENCEL[®] de Lenzing, fabriqué dans les usines de Lenzing en Autriche, au Royaume-Uni et aux États-Unis (Figure 3).



Classification des fibres

Les fibres de viscose, de modal et de lyocell sont biodégradables. La cellulose provient de plantes renouvelables, notamment le hêtre, le pin, le bambou, les bourres de coton et l'eucalyptus. Ces fibres sont une sorte d'hybride puisqu'elles utilisent la même cellulose naturelle que l'on trouve dans les fibres végétales telles que le coton, le jute et le lin, mais la cellulose est ensuite transformée mécaniquement ou chimiquement en fibres.

Le processus de transformation du bois en fibre pour Lyocell

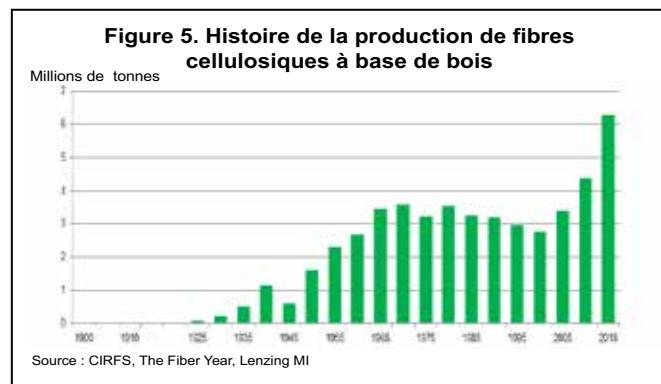
Le processus de transformation pour le Lyocell est beaucoup plus court que celui de la viscose. Il commence dans une forêt, où les arbres cultivés pour la production de Lyocell sont récoltés par des bûcherons, écorcés puis découpés en copeaux de bois. Ensuite, à la fabrique de pâte, les copeaux sont cuits en une pâte humide, qui est ensuite séchée. La pâte sèche est trempée dans un solvant et filtrée pour extraire une solution transparente qui est ensuite extrudée à travers les buses d'une filière pour générer des fibres (Figure 4). Ces fibres sont ensuite coupées, lavées, séchées et transportées à la station d'emballage. Une partie importante de ce processus, comme mentionné ci-



dessus, permet de récupérer et réutiliser près de 100 % du solvant, ce qui a valu à ce processus le Prix européen des entreprises pour l'environnement décerné par l'Union européenne.

La production mondiale de FCBB

La production mondiale de FCBB est illustrée dans la figure 5. Des augmentations marginales de la production se sont produites jusque dans les années 1920 et ont été suivies par des accroissements constants qui ont culminé en 1973 à près de 3,9 millions de tonnes. Une baisse générale a suivi pendant des décennies jusqu'en 2001, où la production mondiale est tombée à 2,7 millions de tonnes. Par la suite, la production a entamé une reprise remarquable, et est estimée à 7 millions de tonnes en 2017.



La forte production de FCBB s'explique d'elle-même, mais une comparaison avec la production de la fibre végétale la plus importante, le coton, en vaut la peine. Le développement des deux fibres a montré des tendances opposées, en particulier au cours des dernières années, mais la tendance prévue pour les années à venir reste positive pour les deux fibres. Le Comité Consultatif International du Coton (ICAC) prévoit que la production de coton atteindra environ 28 millions de tonnes d'ici la campagne 2022/23, et la production de FCBB devrait dépasser 10 millions de tonnes au cours de la même période. À l'heure actuelle, la part du coton sur le marché mondial des fibres est tombée en dessous de 30 %, tandis que les FCBB représentent un peu plus de 6 % du marché des fibres. Néanmoins, les forts taux de croissance de toutes les fibres synthétiques ont accru leur part dans le marché mondial des fibres à 66 %.

La structure du marché des FCBB

Les fibres cellulosiques à base de bois ont connu une amélioration remarquable au cours des 15 dernières années, mais tous les sous-segments n'ont pas contribué à cette croissance. La majorité des fibres cellulosiques à base de bois sont des fibres discontinues, avec une production

actuelle de plus de 6 millions de tonnes. Leur seule baisse de production durant la reprise qui a suivi 2002, était liée à la crise financière de 2008. Leur taux de croissance annuel moyen pour cette période est d'environ 7 %. La production de fibres de viscose, de modal et TENCEL® a plus que triplé depuis 2001.

En revanche, la production d'étope en acétate s'est affaiblie depuis 2014. La production d'étope en acétate est corrélée à la consommation de cigarettes, car les filtres à cigarettes sont la principale utilisation finale de l'étope d'acétate. Les expéditions de cigarettes à l'échelle mondiale continuent de diminuer en raison des interdictions de fumer dans les endroits publics, de la sensibilisation en faveur de la santé et de la baisse de la publicité dans de nombreux pays. En outre, les hausses de prix de détail impulsées par les taxes, la prévalence des cigarettes électroniques, les produits illégaux et la faiblesse économique ont entraîné une nouvelle baisse de la part de marché de l'étope d'acétate.

La fibre continue, également appelée filament, ne représente plus que 5 % de l'ensemble du marché et est en déclin depuis des décennies avec un volume actuel de près de 400 000 tonnes, comparable à son niveau du début des années 1930. Ce volume ne représente qu'une fraction de son niveau record de 1969, lorsque la production mondiale dépassait 1,4 million de tonnes. Les fibres synthétiques à bas prix ont déclassé le filament sur le marché mondial.

Le marché des filaments se compose de filaments de cupro¹ et de filaments d'acétate ainsi que des fibres textiles et des filaments de viscose industriels. Après une production de 30 000 tonnes de filaments de cupro en 1970, la fabrication a pratiquement cessé jusqu'en 2000, après quoi la demande pour le filament a commencé à augmenter. Cette fibre est basée sur le coton et est principalement utilisée dans les tissus pour les doublures, les vêtements de haute qualité, les sous-vêtements et les vêtements d'extérieur. La production actuelle d'environ 50 000 tonnes de filaments d'acétate, produites dans moins de 10 usines, représente un huitième de son niveau record de plus de 400 000 tonnes en 1970. La production de filaments de viscose est tombée de 1 million de tonnes en 1969 à environ 280 000 tonnes en raison d'une baisse de la production de filaments textiles. Les fils industriels, pour les matériaux de renforcement des pneumatiques de roulage à plat et hautes performances, ont bénéficié de la croissance de la production de véhicules en Europe et aux États-Unis. Une croissance supplémentaire est attendue pour les autres produits en caoutchouc renforcé et les matériaux précurseurs pour les fibres de carbone en raison de leur plus faible coût comparativement au coût des acryliques.

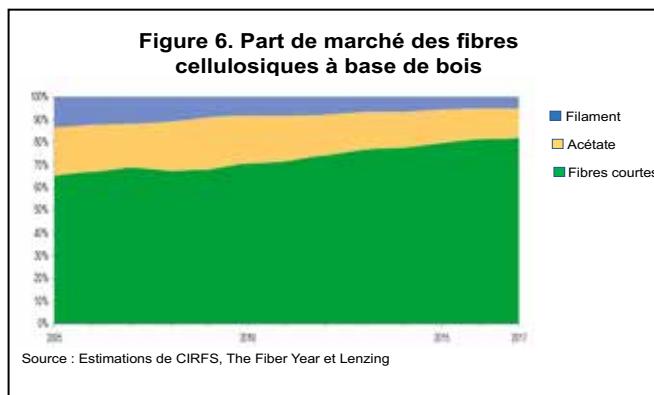
Une étude plus récente de l'évolution de la structure

1) Un type de rayonne réalisé en dissolvant la cellulose de coton avec des sels de cuprammonium et en faisant tourner la solution résultante dans des filaments.

du marché de la FCBB en faveur des fibres discontinues est illustrée à la figure 6. Les dernières estimations supposent une part de marché des fibres discontinues de trois générations à 82 %, comparativement à 65 % en 2005. La part des étoupes en acétate a diminué au cours de la même période, passant de 21 % à 13 %. Le commerce des filaments a le plus souffert, avec une contraction à long terme et une part actuelle de marché de 5 % comparativement à 40 % à la fin des années 1960.

Applications des FCBB

Les FCBB ont un large éventail d'utilisations : vêtements, hygiène, lingettes pour la peau, applications domestiques et intérieures et vêtements de protection. De fortes augmentations sont en cours dans les applications



techniques pour l'industrie, l'automobile et l'agriculture.

Les FCBB se mélangent facilement aux autres fibres pour ajouter de la résistance, une résistance aux plis et une facilité d'entretien, ce qui constitue un atout important. Les FCBB possèdent de nombreuses propriétés similaires au coton et aux autres fibres cellulosiques naturelles. Elles sont perméables, confortables à porter et facilement teints dans des couleurs vives. Elles ne produisent pas d'électricité statique ou de bouloches, à moins que le tissu ne soit fabriqué à partir de fils courts à faible torsion. Elles sont douces pour la peau et ont une résistance à sec modérée ainsi qu'une résistance à l'abrasion. Comme d'autres fibres cellulosiques, elles ne sont pas résistantes, ce qui signifie que le tissu se plisse. Toutefois, la gestion de l'humidité de la viscose, du modal et du lyocell est supérieure. Un mélange avec du lyocell améliore le

potentiel de filage du coton et donne des tissus plus légers que les textiles 100 % coton.

Anticiper, concevoir l'avenir.

Les FCBB bénéficient d'une base de matières premières presque inépuisable et d'un approvisionnement potentiel de plusieurs millions de tonnes provenant d'investissements à grande échelle ainsi que de la conversion du papier à la fabrication de fibres cellulosiques.

La croissance de la population mondiale et les revenus disponibles plus élevés dans les pays très peuplés qui affichent actuellement une consommation par habitant inférieure à la moyenne, entraîneront une croissance continue de la taille du marché mondial des fibres. Ces facteurs de croissance se traduiront également par une demande plus élevée de FCBB, car elles offrent la meilleure alternative aux fibres cellulosiques.

La durabilité constitue un aspect supplémentaire qui soutiendra la croissance de FCBB. Ce mot est devenu populaire dans le contexte de la sensibilisation des consommateurs. Il implique la question de l'impact environnemental des fibres dans les vêtements. Le recyclage des solvants dans le procédé du Lyocell réduit l'impact environnemental de sa production, ce qui constituait un problème majeur avec les anciens procédés de la viscose. Certaines usines, notamment en Asie, n'ont toujours pas les mêmes normes environnementales élevées que les usines modernes du Groupe Lenzing. Toutefois, le gouvernement chinois travaille à éléver les normes de son industrie.

Les besoins en vêtements doubleront d'ici 2025. Cela représentera une charge pour l'environnement, puisque 80 % des vêtements jetés (estimés à 50 millions de tonnes) finissent dans les décharges. En réponse, Lenzig a développé un procédé de production en boucle fermée : les déchets de coton issus des opérations de découpe sont utilisés pour produire de la pâte pour un nouveau type de fibre Lyocell Refibra™, réduisant ainsi la quantité de ressources extraites de la nature et réduisant également l'impact sur l'environnement. La production de fibres Refibra™ offre un exemple utile d'un processus de production plus respectueux de l'environnement à l'industrie du vêtement, dont l'industrie du coton.





**COMITÉ CONSULTATIF
INTERNATIONAL DU COTON**

**Offre et utilisation de coton
1 mars 2018**

Campagnes commençant au 1^{er} août

	2013/14	2014/15 Est.	2015/16 Est.	2016/17 Est.	2017/18 Est.	2018/19 Proj.
En millions de tonnes métriques						
STOCKS, AU 1ER AOUT						
TOTAL MONDIAL	19,428	21,317	22,973	20,308	18,82	19,25
CHINE	10,811	13,280	14,118	12,650	10,63	9,24
ETATS-UNIS	0,827	0,512	0,795	0,827	0,60	1,34
PRODUCTION						
TOTAL MONDIAL	26,225	26,269	21,485	23,094	25,79	25,37
INDE	6,766	6,562	5,746	5,865	6,30	6,10
CHINE	7,000	6,600	5,200	4,900	5,34	5,34
ETATS-UNIS	2,811	3,553	2,806	3,738	4,62	4,27
PAKISTAN	2,076	2,305	1,537	1,663	1,80	2,09
BRESIL	1,734	1,563	1,289	1,530	1,70	1,62
OUZBEKISTAN	0,910	0,885	0,832	0,789	0,80	0,80
AUTRES	4,928	4,801	4,075	4,609	5,23	5,15
CONSOMMATION						
TOTAL MONDIAL	24,101	24,587	24,139	24,513	25,35	26,47
CHINE	7,600	7,550	7,600	8,000	8,12	8,36
INDE	5,087	5,377	5,296	5,148	5,30	5,57
PAKISTAN	2,470	2,467	2,147	2,147	2,35	2,46
EUROPE & TURQUIE	1,611	1,692	1,687	1,612	1,63	1,85
BANBLADESH	1,129	1,197	1,316	1,409	1,44	1,58
VIETNAM	0,673	0,875	1,007	1,168	1,31	1,39
ETATS-UNIS	0,773	0,778	0,751	0,708	0,73	0,74
BRESIL	0,862	0,797	0,660	0,690	0,72	0,73
AUTRES	3,896	3,854	3,675	3,632	3,75	3,79
EXPORTATIONS						
TOTAL MONDIAL	9,029	7,779	7,548	8,190	8,38	9,16
ETATS-UNIS	2,293	2,449	1,993	3,248	3,16	3,53
INDE	2,015	0,914	1,258	0,991	0,94	0,87
ZONE CFA	0,973	0,966	0,963	0,972	0,98	1,16
BRESIL	0,485	0,851	0,939	0,607	0,82	0,90
OUZBEKISTAN	0,615	0,550	0,500	0,403	0,34	0,44
AUSTRALIE	1,058	0,527	0,616	0,812	0,94	0,88
IMPORTATIONS						
TOTAL MONDIAL	8,858	7,800	7,572	8,128	8,38	9,16
BANGLADESH	1,112	1,183	1,378	1,412	1,57	1,55
VIETNAM	0,687	0,934	1,001	1,198	1,43	1,45
CHINE	3,075	1,804	0,959	1,096	1,39	1,85
TURQUIE	0,924	0,800	0,918	0,801	0,80	0,83
INDONESIE	0,651	0,728	0,640	0,746	0,79	0,78
DESEQUILIBRE DU COMMERCE 1/	-0,171	0,020	0,023	-0,062	0,00	0,00
AJUSTEMENT DES STOCKS 2/	-0,063	-0,047	-0,034	-0,013	0,00	0,00
STOCKS DE CLOTURE						
TOTAL MONDIAL	21,317	22,973	20,308	18,815	19,25	18,15
CHINE	13,280	14,118	12,650	10,632	9,24	8,06
ETATS-UNIS	0,512	0,795	0,827	0,599	1,34	1,34
STOCKS DE CLOTURE/UTILISATION INDUST. (%)						
MONDE MOINS LA CHINE 3/	49	52	46	50	58	56
CHINE 4/	175	187	166	133	114	96
INDICE COTLOOK A 5/	91	71	70	83	83	

1/ Inclusion des bourres et de déchets, changements du poids lors du transit, les différences dans les périodes sur lesquelles porte la communication des données, et marges d'erreur expliquent les différences entre exportations et importations

2/ Différence entre les stocks calculés et les stocks réels; les montants pour les campagnes à venir sont anticipés.

3/ Stocks de clôture dans le monde en dehors de la Chine, divisés par l'utilisation industrielle dans le monde en dehors de la Chine, multipliés par 100.

4/ Stocks de clôture en Chine, divisés par l'utilisation industrielle en Chine, multipliés par 100.

5/ Cents US la livre.


Offre et utilisation de coton par pays en 2016/17
1^{er} mars 2018

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha		000 Tonnes métriques				Ratio	Ratio	
CANADA				0	0	0		0	0,11	0,11
CUBA	4	269	1	1	2	3		1	0,19	0,19
DOM., REP.				1	1			0	0,47	0,47
MEXIQUE	104	1 575	164	168	230	420	33	109	0,24	0,26
ETATS-UNIS	3 848	972	3 738	827	2	708	3 248	599	0,15	0,85
Amérique du Nord	3 961	986	3 905	996	235	1 133	3 281	709	0,16	0,63
EL SALVADOR				9	34	34		9	0,27	0,27
GUATEMALA				7	26	26		7	0,27	0,27
HONDURAS	0	318	0	0				0		
Amérique centrale	2	512	1	16	60	61	0	16	0,27	0,27
ARGENTINE	247	727	180	320	3	143	58	301	1,50	2,10
BOLIVIE	4	639	3	2	0	3	0	2	0,50	0,53
BRESIL	939	1 629	1 530	884	41	690	607	1 158	0,89	1,68
CHILI				0	0	0		0	0,41	0,41
COLOMBIE	9	856	8	16	28	43	1	7	0,17	0,17
EQUATEUR	1	439	1	3	10	11		3	0,25	0,25
PARAGUAY	10	450	5	1	1	3	3	1	0,21	0,41
PEROU	27	814	22	16	36	57	1	16	0,28	0,28
URUGUAY				0	0			0	0,06	0,06
VENEZUELA	15	390	6	4	4	10		3	0,30	0,30
Amérique du Sud	1 252	1 400	1 752	1 247	124	961	670	1 492	0,91	1,55
ALGERIE				1	1	2		0	0,03	0,03
EGYPTE	55	694	38	93	111	127	26	90	0,59	0,71
MAROC				4	15	15		4	0,24	0,24
SOUDAN	70	561	39	20		18	28	14	0,31	0,78
TUNISIE				3	12	12		3	0,22	0,22
Afrique du Nord	125	620	78	120	140	174	54	110	0,49	0,64
BENIN	418	416	174	58		4	142	87	0,60	21,78
BURKINA FASO	740	385	285	85		4	247	120	0,48	29,93
CAMEROUN	224	488	109	64		2	113	58	0,50	30,53
R.C.A.	32	216	7	2			7	3	0,42	
TCHAD	298	239	71	23		1	42	51	1,19	102,19
COTE D'IVOIRE	343	408	140	19	0	2	136	21	0,15	10,25
GUINEE	12	276	3	1			3	1	0,40	
MADAGASCAR				3				3		
MALI	656	404	265	86		5	240	106	0,43	21,20
NIGER	5	447	2	0		1	1	0	0,11	0,25
SENEGAL	20	355	7	1		1	5	3	0,41	3,23
TOGO	133	293	39	12			38	14	0,36	
Afrique Francophone	2 881	383	1 103	358	0	19	975	467	0,47	24,33
ANGOLA	3	302	1	0		1	0	0	0,33	0,48
ETHIOPIE	82	423	35	19	20	55	0	19	0,34	0,34
GHANA	15	370	6	9	0	1	1	12	4,42	9,33
KENYA	29	183	5	2	3	8		3	0,36	0,36
MALAWI	90	232	21	10			16	12	0,61	3,94
MOZAMBIQUE	116	263	31	26			37	20	0,53	
NIGERIA	253	202	51	22	1	25	31	18	0,32	0,71
AFRIQUE DU SUD	18	850	15	9	17	22	7	12	0,41	0,56
TANZANIE	331	123	41	69		39	30	40	0,58	1,03
OUGANDA	72	388	28	21		1	32	16	0,49	18,33
CONGO, REP. DEM.				2	8	8		2	0,27	0,27
ZAMBIE	120	332	40	40		2	44	34	0,76	
ZIMBABWE	155	271	42	7		3	24	22	0,83	7,83
Afrique du Sud	1 304	244	319	242	70	190	225	216	0,52	1,14
KAZAKHSTAN	111	634	70	13	0	12	55	16	0,24	1,35
KYRGYZSTAN	14	810	12	4	4	1	14	4	0,27	4,19
TAJIKISTAN	162	525	85	27		11	74	27	0,32	2,40
TURKMENISTAN	545	542	296	74		140	143	86	0,30	0,61
OZBEKISTAN	1 250	631	789	242	1	371	403	259	0,34	0,70
Asie Centrale	2 082	601	1 252	360	5	535	689	392	1,47	0,73


Offre et utilisation de coton par pays en 2016/17 (suite) 1^{er} mars 2018

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha		000 Tonnes métriques				Ratio	Ratio	
AUTRICHE				0	4	3	1	1	0,14	0,17
AZERBAIJAN	51	626	32	9		16	10	15	0,59	0,96
BIELORUSSIE				4	11	11		4	0,34	0,34
BELGIQUE				2	7	3	4	1	0,18	0,40
BULGARIE	1	324	0	1	5	5	0	1	0,18	0,19
REP. TCHEQUE				0	3	3		0	0,13	0,13
DANEMARK				0	0					
ESTONIE										
FINLANDE										
FRANCE				2	12	9	3	2	0,13	0,18
ALLEMAGNE				9	30	24	6	9	0,30	0,38
GRECE	211	1 009	213	44	6	20	223	20	0,08	1,00
HONGRIE				0	1		1	0	0,03	
IRLANDE				0	0	0		0	0,09	0,09
ITALIE				7	34	33	2	6	0,18	0,19
LETTONIE				0	0	0	0	0	0,03	0,04
LITUANIE				0				0		
MOLDAVIE				1	2	2		1	0,34	0,34
PAYS-BAS				0	4	4		0	0,10	
NORVEGE										
POLOGNE				0	3	3		0	0,12	0,12
PORTUGAL				7	34	34	0	6	0,18	0,19
ROUMANIE				0	0	0		0	0,09	0,09
RUSSIE	1	520	1	16	51	55	0	13	0,24	0,24
REP. DE SLOVAQUIE										
ESPAGNE	61	903	55	23	3	5	56	20	0,32	3,74
SUÈDE				0	0	0		0	0,74	0,74
SUISSE				0	1	1	0	0	0,17	0,29
UKRAINE				0	2	2		0	0,25	0,25
ROYAUME-UNI				0	0	0		0	0,14	0,14
EX YOUGOSLAVIE				1	7	7		1	0,19	0,19
Europe	327	922	301	130	222	243	306	103	0,19	0,42
UE-28 inclus	273	982	268	97	147	149	295	68	0,15	0,45
CHINE	2 923	1 676	4 900	12 650	1 096	8 000	13	10 632	1,33	1,33
TAIWAN				41	140	153		29	0,19	0,19
HONG KONG				30	1	0	0	30	62,05	
Sous-total	2 923	1 676	4 900	12 722	1 237	8 154	13	10 691	1,31	1,31
AUSTRALIE	557	1 670	931	180		7	812	292	0,36	43,70
INDONESIE	8	615	5	96	746	700		147	0,21	0,21
JAPON				16	56	62		9	0,15	0,15
COREE, D.R.P.				1	5	5		1	0,24	0,24
COREE, REP.				54	232	229	1	56	0,24	0,24
MALAYSIE				17	85	65	24	13	0,15	0,20
PHILIPPINES	0	567	0	3	10	10		3	0,28	0,28
SINGAPOUR				0	7		7	0	0,05	
THAILANDE	2	517	1	46	267	261	0	52	0,20	0,20
VIETNAM	2	750	1	149	1 198	1 168		181	0,16	0,16
Asie de l'Est	588	1 609	945	565	2 606	2 514	845	758	0,23	0,30
AFGHANISTAN	40	387	16	5		4	10	7	0,48	1,56
BANGLADESH	43	665	28	346	1 412	1 409		379	0,27	0,27
INDE	10 845	541	5 865	1 507	596	5 148	991	1 829	0,30	0,36
MYANMAR	244	634	155	104	10	207		62	0,30	0,30
PAKISTAN	2 496	666	1 663	704	538	2 147	24	734	0,34	0,34
SRI LANKA				0	2	2		0	0,09	0,09
Asie du Sud	13 671	565	7 729	2 667	2 558	8 919	1 024	3 011	0,30	0,34
IRAN	75	702	53	30	57	110		30	0,27	0,27
IRAQ	13	361	5	2	4	9		2	0,21	0,21
ISRAEL	8	1 761	14	2			14	2	0,13	
SYRIE	35	983	35	22		24	22	11	0,23	0,45
TURQUIE	420	1 674	703	826	801	1 455	73	802	0,53	0,55
Sous-total	554	1 462	810	886	873	1 610	109	849	0,49	0,53
TOTAL MONDIAL	29 671	778	23 094	20 308	8 128	24 513	8 190	18 815	0,77	0,77

Les sous-totaux et le total comprennent des pays qui ne sont pas mentionnés.

*/ Stocks de clôture divisés par consommation plus exportations.

**/ Stocks de clôture divisés par la consommation.


Offre et utilisation de coton par pays en 2017/18
1^{er} mars 2018

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Imps	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/UI *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha		000 Tonnes métriques				Ratio	Ratio	
CANADA				0	0	0		0	0,12	0,12
CUBA	4	269	1	1	2	3		1	0,19	0,19
DOM., REP.				1	1			0	0,47	0,47
MEXIQUE	212	1 580	335	109	175	435	62	122	0,25	0,28
ETATS-UNIS	4 616	1 001	4 621	599	2	729	3 157	1 336	0,34	1,83
Amérique du Nord	4 837	1 025	4 959	709	181	1 170	3 219	1 459	0,33	1,25
EL SALVADOR				9	35	35		9	0,27	0,27
GUATEMALA				7	27	27		7	0,26	0,26
HONDURAS	0	318	0	0				0		
Amérique centrale	2	512	1	16	62	63	0	16	0,26	0,26
ARGENTINE	304	658	200	301	3	145	87	273	1,18	1,89
BOLIVIE	4	639	3	2	1	3	0	2	0,50	0,53
BRESIL	1 050	1 622	1 703	1 158	10	725	820	1 327	0,86	1,83
CHILI				0	0	0		0	0,41	0,41
COLOMBIE	11	949	11	7	35	45	1	7	0,16	0,16
EQUATEUR	1	439	1	3	10	10		3	0,31	0,31
PARAGUAY	10	419	4	1	1	3	2	1	0,26	0,43
PEROU	26	814	22	16	40	60	1	17	0,28	0,28
URUGUAY				0	0	0		0	0,06	0,06
VENEZUELA	14	390	6	3	5	11		3	0,30	0,30
Amérique du Sud	1 423	1 370	1 949	1 492	105	1 002	910	1 634	0,85	1,63
ALGERIE				0	2	2		0	0,04	0,04
EGYPTE	91	719	65	90	111	139	40	88	0,49	0,63
MAROC				4	15	15		4	0,24	0,24
SOUDAN	84	561	47	14		18	27	16	0,36	0,90
TUNISIE				3	12	12		3	0,22	0,22
Afrique du Nord	175	643	113	110	140	186	67	110	0,44	0,59
BENIN	450	436	196	87		4	164	115	0,69	28,86
BURKINA FASO	759	373	283	120		4	249	150	0,59	37,44
CAMEROUN	235	502	118	58		2	108	66	0,61	34,89
R.C.A.	33	219	7	3			7	3	0,49	
TCHAD	150	200	30	51		1	56	24	0,43	48,73
COTE D'IVOIRE	326	427	139	21		2	99	59	0,59	28,99
GUINEE	12	273	3	1			3	1	0,40	
MADAGASCAR				3				3		
MALI	730	416	304	106		5	252	153	0,60	30,63
NIGER	5	447	2	0		1	1	0	0,11	0,25
SENEGAL	19	330	6	3		1	5	3	0,48	3,67
TOGO	144	303	44	14			40	17	0,44	
Afrique Francophone	2 863	396	1 133	467		19	984	596	0,59	31,10
ANGOLA	3	301	1	0		1	0	0	0,33	0,48
ETHIOPIE	60	633	38	19	25	60	3	19	0,29	0,31
GHANA	15	372	6	12		1	4	12	2,14	9,33
KENYA	25	184	5	3	4	8		3	0,41	0,41
MALAWI	90	236	21	12		3	18	12	0,56	3,95
MOZAMBIQUE	124	185	23	20			28	15	0,52	
NIGERIA	261	204	53	18	1	24	28	20	0,38	0,84
AFRIQUE DU SUD	19	998	19	12	11	22	7	12	0,41	0,55
TANZANIE	347	294	102	40		43	17	82	1,36	1,91
OUGANDA	77	351	27	16		1	24	19	0,76	21,16
CONGO, REP. DEM.				2	7	7		2	0,30	0,30
ZAMBIE	126	356	45	34		2	41	36	0,85	
ZIMBABWE	202	266	54	22		3	39	34	0,80	11,91
Afrique du Sud	1 370	289	396	216	68	197	212	271	0,66	1,38
KAZAKHSTAN	116	634	73	16	0	13	42	34	0,63	2,64
KYRGYZSTAN	14	810	11	4	3	1	13	4	0,28	4,19
TAJIKISTAN	187	532	100	27		15	78	34	0,36	2,29
TURKMENISTAN	545	559	304	86		140	159	91	0,30	0,65
OUZBEKISTAN	1 208	662	800	259	1	389	344	326	0,45	0,84
Asie Centrale	2 069	622	1 288	392	4	558	637	490	2,02	0,88



Offre et utilisation de coton par pays en 2017/18 (suite) 1^{er} mars 2018

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha		000 Tonnes métriques				Ratio	Ratio	
AUTRICHE				1	3	3		1	0,18	0,18
AZERBAIJAN	139	537	75	15		17	39	34	0,61	2,00
BIELORUSSIE				4	11	11		4	0,34	0,34
BELGIQUE				1	7	3	4	1	0,19	0,42
BULGARIE	1	324	0	1	5	5	0	1	0,18	0,19
REP. TCHEQUE				0	2	2		0	0,09	0,09
DANEMARK				0	0	0			0,12	
ESTONIE										
FINLANDE										
FRANCE				2	10	8	2	2	0,15	0,19
ALLEMAGNE				9	26	22	4	9	0,34	0,41
GRECE	243	1 028	250	20	6	20	218	38	0,16	1,93
HONGRIE				0				0		
IRLANDE				0	0	0		0	0,10	0,10
ITALIE				6	33	32	2	6	0,19	0,20
LETTONIE				0	0	0	0	0	0,03	0,04
LITUANIE				0				0		
MOLDAVIE				1	2	2		1	0,34	0,34
PAYS-BAS				0	4	4		0	0,11	
NORVEGE										
POLOGNE				0	3	3		0	0,12	0,12
PORTUGAL				6	31	32		5	0,15	0,15
ROUMANIE				0	0	0		0	0,09	0,09
RUSSIE	1	520	1	13	47	49	0	11	0,23	0,23
REP. DE SLOVAQUIE										
ESPAGNE	62	939	58	20	3	7	54	20	0,32	2,64
SUÈDE				0	0	0		0		
SUISSE				0	1	0	0	0	0,19	0,32
UKRAINE				0	2	2		0	0,26	0,26
ROYAUME-UNI				0	0	0		0	0,13	0,13
EX YUGOSLAVIE				1	7	7		1	0,19	0,19
Europe	447	858	384	103	207	235	322	136	0,24	0,58
UE-28 inclus	306	1 008	308	68	137	145	283	84	0,20	0,58
CHINE	3 157	1 693	5 345	10 632	1 387	8 115	14	9 236	1,14	1,14
TAIWAN				29	153	153		29	0,19	0,19
HONG KONG				30	1	0		30	61,83	
Sous-total	3 157	1 693	5 345	10 691	1 541	8 269	14	9 294	1,12	1,12
AUSTRALIE	500	1 936	968	292		6	944	310	0,33	48,77
INDONESIE	8	615	5	147	792	742		202	0,27	0,27
JAPON				9	57	58		8	0,14	0,14
COREE, D.R.P.				1	5	5		1	0,24	0,24
COREE, REP.				56	258	236		78	0,33	0,33
MALAYSIE				13	86	67	23	10	0,11	0,15
PHILIPPINES	0	567	0	3	10	10		3	0,30	0,30
SINGAPOUR				0	6		6	0	0,05	
THAILANDE	2	517	1	52	305	277		82	0,30	0,30
VIETNAM	2	750	1	181	1 431	1 308		306	0,23	0,23
Asie de l'Est	528	1 858	982	758	2 950	2 714	973	1 003	0,27	0,37
AFGHANISTAN	38	387	15	7		4	12	5	0,31	1,20
BANGLADESH	45	764	34	379	1 573	1 437		550	0,38	0,38
INDE	12 235	515	6 296	1 829	323	5 302	935	2 211	0,35	0,42
MYANMAR	249	634	158	62	57	207		69	0,34	0,34
PAKISTAN	3 097	581	1 799	734	290	2 346	22	455	0,19	0,19
SRI LANKA				0	2	2		0	0,09	0,09
Asie du Sud	15 668	530	8 304	3 011	2 245	9 300	969	3 291	0,32	0,35
IRAN	79	709	56	30	60	116		30	0,26	0,26
IRAQ	10	361	3	2	5	8		2	0,24	0,24
ISRAEL	7	1 892	13	2			13	2	0,14	
SYRIE	25	954	23	11		22	4	9	0,34	0,39
TURQUIE	462	1 817	840	802	801	1 481	54	907	0,59	0,61
Sous-total	585	1 601	936	849	875	1 638	71	952	0,56	0,58
TOTAL MONDIAL	33 123	779	25 789	18 815	8 377	25 350	8 377	19 254	0,76	0,76

Les sous-totaux et le total comprennent des pays qui ne sont pas mentionnés.

*/ Stocks de clôture divisés par consommation plus exportations.

**/ Stocks de clôture divisés par la consommation.



Offre et utilisation de coton par pays en 2018/19

1^{er} mars 2018

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Imps	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha		000 Tonnes métriques				Ratio	Ratio	
CANADA				0	0	0		0	0,12	0,12
CUBA	4	269	1	1	2	3		1	0,19	0,19
DOM., REP.				1	1			0	0,47	0,47
MEXIQUE	202	1 587	320	109	175	435	60	122	0,25	0,28
ETATS-UNIS	4 869	876	4 266	599	2	737	3 532	1 336	0,34	1,81
Amérique du Nord	5 080	903	4 588	709	181	1 177	3 592	1 459	0,33	1,24
EL SALVADOR				9	35	35		9	0,27	0,26
GUATEMALA				7	27	27		7	0,26	0,26
HONDURAS	0	318	0	0				0		
Amérique centrale	1	522	1	16	62	63		16	0,26	0,26
ARGENTINE	305	662	202	301	3	146	102	229	1,18	1,57
BOLIVIE	4	640	3	2	1	3	0	2	0,50	0,53
BRESIL	1 155	1 399	1 616	1 158	10	728	898	1 327	0,86	1,82
CHILI				0	0	0		0	0,41	0,41
COLOMBIE	10	950	10	7	36	45	1	7	0,16	0,16
EQUATEUR	1	439	1	3	10	11		3	0,31	0,31
PARAGUAY	10	420	4	1	2	3	2	3	0,26	1,35
PEROU	27	819	22	16	38	59	1	17	0,28	0,28
URUGUAY				0	0	0		0	0,06	0,06
VENEZUELA	15	392	6	3	5	10		3	0,30	0,30
Amérique du Sud	1 528	1 219	1 864	1 492	105	1 006	1 004	1 592	0,85	1,58
ALGERIE				0	1	1		0	0,04	0,05
EGYPTE	82	719	59	90	125	137	47	88	0,49	0,64
MAROC				4	14	14		4	0,24	0,25
SOUDAN	88	702	62	14		18	44	16	0,36	0,89
TUNISIE				3	12	12		3	0,22	0,22
Afrique du Nord	170	710	121	110	153	182	91	110	0,44	0,60
BENIN	432	501	216	87		4	220	108	0,69	27,05
BURKINA FASO	770	392	302	120		4	297	151	0,59	37,70
CAMEROUN	225	501	113	58		2	121	56	0,61	29,74
R.C.A.	32	251	8	3		7	4	4	0,49	
TCHAD	144	230	33	51		1	52	5	0,43	10,35
COTE D'IVOIRE	313	440	138	21		2	126	69	0,59	33,76
GUINEE	12	286	3	1		3	2	3	0,40	
MADAGASCAR				3				3		
MALI	701	419	293	106		5	295	147	0,60	29,33
NIGER	4	469	2	0		1	1	0	0,11	0,25
SENEGAL	18	347	6	3		1	5	3	0,48	4,11
TOGO	138	318	44	14		39		22	0,44	
Afrique Francophone	2 790	415	1 159	467		19	1 166	571	0,59	29,75
ANGOLA	3	304	1	0		1	0	0	0,33	0,48
ETHIOPIE	58	487	28	19	25	62	0	10	0,29	0,15
GHANA	15	373	5	12		1	4	12	2,14	9,28
KENYA	25	221	6	3	4	8	1	3	0,41	0,41
MALAWI	86	248	21	12		3	18	12	0,56	3,99
MOZAMBIQUE	119	204	24	20		26		13	0,52	
NIGERIA	250	205	51	18	1	24	28	20	0,38	0,84
AFRIQUE DU SUD	18	1 098	20	12	10	22	7	12	0,41	0,54
TANZANIE	333	216	72	40		44	65	46	1,36	1,05
OUGANDA	74	369	27	16		1	36	9	0,76	10,42
CONGO, REP. DEM.				2	7	7		2	0,30	0,30
ZAMBIE	121	392	47	34		2	50	32	0,85	
ZIMBABWE	193	292	57	22		3	52	36	0,80	12,66
Afrique du Sud	1 316	276	363	216	66	200	288	213	0,66	1,06
KAZAKHSTAN	113	665	75	16	0	13	58	38	0,63	2,89
KYRGYZSTAN	14	851	12	4	3	1	13	5	0,28	4,79
TAJIKISTAN	191	535	102	27		15	85	36	0,36	2,43
TURKMENISTAN	534	561	300	86		141	143	106	0,30	0,75
OUZBEKISTAN	1 209	665	804	259	1	409	440	283	0,45	0,69
Asie Centrale	2 061	627	1 293	392	4	579	740	468	2,02	0,81



Offre et utilisation de coton par pays en 2018/19 (suite) 1^{er} mars 2018

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha		000 Tonnes métriques				Ratio	Ratio	
AUTRICHE				1	3	3		1	0,18	0,18
AZERBAIJAN	143	672	96	15		20	66	44	0,61	2,13
BIELORUSSIE				4	11	11		4	0,34	0,34
BELGIQUE				1	7	3	4	1	0,19	0,43
BULGARIE	1	324	0	1	6	6	0	1	0,18	0,17
REP. TCHEQUE				0	2	2		0	0,09	0,04
DANEMARK				0	0	0			0,12	
ESTONIE										
FINLANDE										
FRANCE				2	9	8	1	1	0,15	0,17
ALLEMAGNE				9	24	21	4	8	0,34	0,36
GRECE	238	1 034	246	20	6	20	232	38	0,16	1,94
HONGRIE				0				0		
IRLANDE				0	0	0		0	0,10	0,11
ITALIE				6	32	30	2	6	0,19	0,20
LETTONIE				0	0	0	0	0	0,03	0,04
LITUANIE				0				0		
MOLDAVIE				1	2	2		1	0,34	0,34
PAYS-BAS				0	4	4		0	0,11	
NORVEGE										
POLOGNE				0	3	3		0	0,12	0,13
PORTUGAL				6	30	31		4	0,15	0,14
ROUMANIE				0	0	0		0	0,09	0,10
RUSSIE	1	523	1	13	48	48	0	12	0,23	0,24
REP. DE SLOVAQUIE										
ESPAGNE	61	933	57	20	3	7	54	17	0,32	2,42
SUÈDE				0	0	0		0		
SUISSE				0	1	0	0	0	0,19	0,33
UKRAINE				0	2	2		0	0,26	0,26
ROYAUME-UNI				0	0	0		0	0,13	0,12
EX YUGOSLAVIE				1	7	7		1	0,19	0,19
Europe	456	831	379	103	207	214	219	159	0,37	0,74
UE-28 inclus	300	1 011	303	68	131	141	283	80	0,19	0,57
CHINE	3 157	1 693	5 345	10 632	1 852	8 358	14	8 062	1,14	0,96
TAIWAN				29	155	155		29	0,19	0,18
HONG KONG				30	0	0		30	61,83	
Sous-total	3 157	1 693	5 345	10 691	2 007	8 514	14	8 121	1,12	0,95
AUSTRALIE	450	1 979	890	292		6	944	310	0,33	51,34
INDONESIE	8	618	5	147	776	760		223	0,27	0,29
JAPON				9	56	57		7	0,14	0,13
COREE, D.R.P.				1	5	5		1	0,24	0,24
COREE, REP.				56	236	236		78	0,33	0,33
MALAYSIE				13	88	65	23	10	0,11	0,15
PHILIPPINES	0	570	0	3	10	10		3	0,30	0,30
SINGAPOUR				0	6		6	0	0,05	
THAILANDE	2	520	1	52	284	280		87	0,30	0,31
VIETNAM	2	754	1	181	1 455	1 393		370	0,23	0,27
Asie de l'Est	478	1 890	904	758	2 915	2 818	973	1 091	0,27	0,39
AFGHANISTAN	36	387	14	7		4	12	4	0,31	0,90
BANGLADESH	45	768	35	379	1 546	1 580		550	0,38	0,35
INDE	11 895	512	6 096	1 829	339	5 567	935	2 211	0,35	0,40
MYANMAR	239	637	152	62	55	207		69	0,34	0,34
PAKISTAN	3 328	629	2 094	734	609	2 463	22	673	0,19	0,27
SRI LANKA				0	2	2		0	0,09	
Asie du Sud	15 547	540	8 393	3 011	2 550	9 827	969	3 508	0,32	0,36
IRAN	71	710	50	30	65	116		30	0,26	0,26
IRAQ	9	362	3	2	5	8		2	0,24	0,24
ISRAEL	7	1 902	13	2			13	2	0,14	
SYRIE	18	958	18	11		14	4	9	0,34	0,61
TURQUIE	467	1 826	852	802	833	1 703	54	817	0,59	0,48
Sous-total	575	1 631	937	849	913	1 852	71	863	0,45	0,47
TOTAL MONDIAL	33 148	765	25 369	18 815	9 159	26 469	8 377	18 153	0,76	0,69

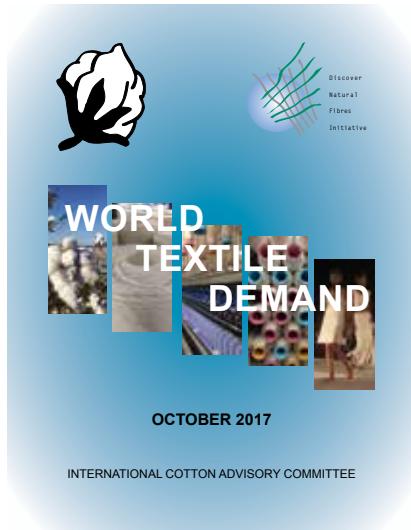
Les sous-totaux et le total comprennent des pays qui ne sont pas mentionnés.

*/ Stocks de clôture divisés par consommation plus exportations.

**/ Stocks de clôture divisés par la consommation.

LA DEMANDE TEXTILE MONDIALE

Le Secrétariat du Comité consultatif international du coton (ICAC) réalise chaque année une enquête sur la production et le commerce des filés, des tissus et des articles d'habillement pour mieux comprendre l'évolution de la demande de fibres dans le monde. Les résultats de cette enquête, ainsi que les récentes analyses macro-économiques et sectorielles, sont présentées dans la publication intitulée "Demande Textile Mondiale".



- Analyse et projection de la consommation mondiale de fibres textiles au niveau final.
- Utilisation industrielle, négoce de filé et de textile en coton, ainsi que la production de fibres synthétiques pour plus d'une centaine de pays.
- Analyse des événements qui ont un impact sur la demande textile mondiale et de la part du coton sur le marché mondial des textiles.
- Projections sur 5 à 10 ans de la demande de fibres textiles au niveau de l'utilisation finale.

**Pour commander la publication "Demande Textile Mondiale"
veuillez remplir le bon de commande suivant et le retourner au :**

*Comité Consultatif International du Coton 1629 K Street NW, Suite 702, Washington, DC 20006 EU
Téléphone: (202) 463-6660x111 • Fax: (202) 463-6950 • Email: publications@icac.org • www.icac.org*

370 USD Accès Internet pour un an

390 USD Copie papier (Demande Textile Mondiale)

Chèque (à l'ordre de ICAC, établi par une banque américaine)

American Express MasterCard Visa

Numéro de carte : _____ Date d'exp. _____ / _____ Montant total : \$ _____

Nom sur la carte : _____ Signature: _____

Adresse de livraison :

Nom de la société : _____

Nom/adresse : _____

Numéro de téléphone : _____ Adresse Email : _____

Commande en ligne disponible dans notre librairie à : <https://www.icac.org>